



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « L'Arche photographique ».

Fiche d'identité des frégates:

- **Classe:** Oiseaux.
- **Ordre:** Suliformes.
- **Famille:** Fregatidés.
- **Genre:** *Fregata*.
- **Description:** Oiseaux marins aux ailes longues (leur envergure peut dépasser 2 mètres chez les mâles), à la queue pointue et fourchue et au bec long et crochu. Les mâles possèdent un sac gulaire rouge sous la gorge, qu'ils gonflent pendant la période des amours pour attirer les femelles. Les frégates ne nagent pas car leur plumage est perméable. Taille: 70 à 110 cm, envergure: 175 à 245 cm.

Les frégates sont les seuls oiseaux de mer qui ne peuvent pas plonger pour pêcher des poissons ou se poser sur l'eau à cause d'un plumage perméable et de pattes trop courtes et non palmées. Elles se sont donc adaptées en mettant à profit leur atout majeur: un vol long à très haute altitude.

Les frégates

Frégate n. f.: navire de combat de moyen tonnage, intermédiaire entre la corvette et le croiseur...

Ce n'est pas de celle-ci dont il s'agit! Frégate n. f.: grand oiseau palmipède des mers tropicales, dont le mâle gonfle une poche membraneuse, écarlate, située sous le bec, en période nuptiale. Voilà une définition du *Petit Larousse* qui correspond plus à nos oiseaux. Mais il semble, d'après Buffon (XVIII^e), que le premier ait quand même donné son nom au second: « *Le meilleur voilier, le plus vite de nos vaisseaux, la frégate, a donné son nom à l'oiseau qui vole le plus rapidement et le plus constamment sur les mers* ». À cet égard, d'autres sont plus réservés comme le père Jacques du Tertre (XVII^e) auteur de *l'Histoire générale des îles* ou le père Raymond Breton (XVII^e). Frégate serait plutôt une altération de *forcado*.

Photographier les frégates

J'ai eu l'occasion de photographier deux des cinq espèces de frégates, dans des conditions très différentes. - La frégate superbe (*Fregata magnificens*), des Galapagos, est la plus simple car elle n'a pas peur de l'homme. Elle se pose (et niche) à terre, dans des petits buissons. Il faut donc se mettre à son niveau pour obtenir de belles photos et éviter les clichés en plongée, souvent peu esthétiques.

Vous pouvez utiliser des téléobjectifs assez courts, de 200 à 300 mm. Pour des plans originaux, il est même possible de les prendre au grand-angle. - La frégate ariel (*Fregata ariel*), c'est une autre paire de manches! L'oiseau, qui niche dans les mangroves de l'océan indien, est bien plus compliqué à approcher et à photographier car il ne se pose jamais au sol. Il faut donc s'en approcher par la mer, à

bord d'un petit bateau et se munir d'un bon téléobjectif, type 500 ou 600 mm, même pour les photos de groupe. Les clichés caractéristiques sont les portraits de mâles qui paradent avec leur sac gulaire rouge gonflé. ■



© Gilles Martin



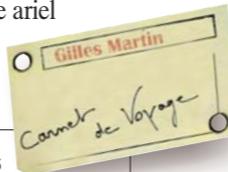
Frégate superbe femelle et son petit © Gilles Martin

En effet, Christophe Colomb, lors de dans son premier voyage en Amérique, nomma la frégate *rabo forcado*, en raison de sa queue très fourchue. Ceci étant dit, revenons à nos oiseaux!

Presque centenaires

D'après la classification de référence du Congrès ornithologique international de 2010,

la famille des frégatidés appartient désormais au nouvel ordre des suliformes. Elle compte cinq membres: la frégate aigle-de-mer (*Fregata aquila*), la frégate d'Andrews (*Fregata andrewsi*), la frégate superbe (*Fregata magnificens*), la frégate du Pacifique (*Fregata minor*) et la frégate ariel (*Fregata ariel*).



Frégate ariel © Gilles Martin

Ces grands oiseaux, dont l'envergure peut atteindre 2,45 m, ont la queue pointue et fourchue, et le bec long et crochu. La femelle a généralement le cou blanc tandis que le mâle possède un sac gulaire rouge sous la gorge, qu'il gonfle pendant la période des amours.

Excellentes en vol (elles peuvent parcourir des centaines de kilomètres sans être fatiguées,

voler jusqu'à une semaine sans se poser), les frégates ne peuvent pas se poser sur l'eau (et donc nager) faute d'un plumage imperméable, et encore moins s'en extirper, à cause de ses pattes trop courtes et non palmées. Pourtant, comme l'ont révélé les chercheurs du CNRS, dans la revue *Nature* en janvier 2003, les frégates sont parfaitement adaptées au milieu marin.

Une adaptation particulière

Les enregistrements des balises Argos, placées sur des frégates superbes dans la réserve naturelle du Grand Connétable, en Guyane française, ont montré qu'elles pouvaient couvrir des distances de plus de 200 km et monter jusqu'à 2500 m d'altitude, en utilisant les courants thermiques ascendants, présents en permanence dans les mers des régions tropicales. Grâce à leur poids léger (entre 1,2 et 2,5 kg) par rapport à la surface de leurs ailes, elles se laissent porter en tourbillonnant dans les airs.

Pour contrer leur handicap par rapport à l'eau – puisqu'elles

ne peuvent pas y pêcher de poissons –, les frégates superbes ont adopté une technique de chasse originale: « Elles repèrent les bouillonnements des bancs de poissons ou de calamars qui sautent hors de l'eau pour échapper aux bancs de thons ou de dauphins qui les prennent en chasse, et les saisissent en vol à la surface! Les oiseaux volent de longues heures à haute altitude pour repérer de telles occasions, très rares; ce qui explique aussi pourquoi elles ramènent rarement de la nourriture à leurs petits, qui ont, en conséquence, une croissance très lente », expliquait Henri Weimerskirch, responsable d'équipe au Centre d'études biologiques du CNRS de Chizé.

L'espèce s'est donc adaptée: elle se reproduit moins fréquemment pour s'occuper pendant plus d'un an de sa progéniture, c'est-à-dire, la plus longue période d'élevage chez les oiseaux. Ainsi, d'autres scientifiques ont découvert, en 2005, qu'une frégate d'Andrews a parcouru 4000 kilomètres en 26 jours afin de nourrir son oisillon. ■

Pour aller plus loin

La frégate d'Andrews

Les frégates de l'île Christmas (*Fregata andrewsi*), espèce endémique de cette île australienne de l'océan Indien, sont « En danger critique d'extinction » (CR) selon l'UICN (il n'y aurait plus que 1200 couples). Leur lent et graduel déclin pourrait s'expliquer par l'introduction d'un prédateur très puissant, la fourmi folle, mais aussi par des ressources halieutiques autour de l'île Christmas inadéquates.

Les amours

Pendant la parade nuptiale de la frégate superbe, autrefois appelée mansefenil (aigle des Antilles), le mâle gonfle exagérément sa poche rouge membraneuse, semblable à un ballon (cette poche peut rester gonflée plus de 20 minutes) et parade avec la tête rejetée vers l'arrière et les ailes



Frégate superbe © Gilles Martin

étendues. Autre phase de la parade: le mâle reste tranquillement posé sur un buisson bas, regardant la femelle qui vole au-dessus de sa tête. Il agite la tête d'un côté à l'autre, bat des ailes et chante. Si la parade est positive, la femelle vient se poser près de lui.

Le harcèlement

La frégate ariel, comme toutes les autres, harcèle les oiseaux marins (les fous ou les sternes) quand ils retournent à leur nid afin de les obliger à restituer la nourriture capturée. Ce comportement semble être majoritairement observé chez les femelles et les jeunes, mais il ne représente qu'une faible part de l'alimentation de l'espèce.